

Lampetra planeri (Bloch, 1784)

Reproduction et cycle de développement : la maturité sexuelle est atteinte à une taille de 90 à 105 mm, sans alimentation, après la métamorphose (septembre-novembre) et se poursuit jusqu'au printemps suivant. La reproduction se fait en mars-avril, dans des eaux comprises entre 8 et 10°C. Le nid de reproduction est façonné dans les graviers et le sable. Plus de 30 individus des deux sexes peuvent s'accoupler ensemble jusqu'à cent fois par jour. Il n'y a pas de survie post-reproduction. La fécondité est élevée (440 000 ovules/kg). Les larves restent en moyenne 6 ans dans leur terrier.

Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

L'espèce est relativement abondante en tête de bassin dans de nombreux ruisseaux mais avec des fluctuations marquées. Elle est présente dans l'ensemble des départements de la région Centre.

Menaces potentielles

La colmatation de ses zones de reproduction par une remise en suspension des sédiments est la première cause d'échec de sa reproduction. Les obstacles empêchant son libre accès aux mêmes zones peuvent également engendrer sa régression.

Localisation sur le site

L'espèce est présente sur le site au niveau des résurgences de la nappe de Beauce, à la confluence de la rivière Loiret et de la Loire.

Caractéristiques de l'espèce et de son habitat sur le site

Sur le futur site Natura 2000, peu d'habitats répondent aux exigences de l'espèce. Les populations du Loiret sont faibles. Des individus observés occasionnellement en Loire dériveraient des petits affluents (Pierre STEINBACH, comm. pers.).

Mesures de gestion conservatoire

La restauration progressive de la qualité des eaux de la Loire et de ses affluents est l'unique garantie du maintien de la Lamproie de Planer dans les eaux les plus oxygénées. Un suivi des populations sur les petits affluents (souvent hors site) et une veille quant à la qualité des zones de frayères (connues et potentielles) seraient souhaitables.